

Communication de Monsieur Carol IANCU membre non résidant.
Le 16 décembre 2016.

Monsieur,

Vous avez été reçu en qualité de membre non résidant de l'Académie de Nîmes le 28 janvier 2011 par Jean-Marc Roger président en exercice. Il vous disait que « notre compagnie était heureuse d'accueillir en son sein un universitaire aussi prestigieux. » Aujourd'hui Professeur émérite, vous avez exercé en qualité de Professeur titulaire d'Histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, de Directeur de l'École des Hautes études du Judaïsme en France, nommé par le ministre de l'Éducation nationale le 10 octobre 2001. Et comme responsable de plusieurs commissions d'Histoire et centres de recherches d'études juives et hébraïques, en France et en Europe.

Vos origines familiales plongent leurs racines depuis plusieurs siècles au nord-est de la Moldavie dans la région d'Hârlau où vous êtes venu au monde et où avez fait vos études primaires et secondaires, obtenant le baccalauréat au lycée de Jassy en Roumanie.

L'année 1963, avec votre famille, vous rejoignez Jérusalem.

À l'Université Hébraïque de Jérusalem, vous poursuivez vos études en histoire générale et juive, en sciences de l'éducation et en langue et littérature françaises. Vous présentez un mémoire sur « *Charles Péguy socialiste et sa position à l'égard du nationalisme* », qui fait de vous le titulaire d'un Master et vous obtenez une bourse de l'Etat français.

En France et, hormis vos travaux sur Charles Péguy, puis sur « Les Cahiers de la quinzaine », vous vous intéressez à Bernard Lazare et son étude sur les Juifs de Roumanie. Poursuivant vos études à l'université d'Aix-en-Provence vous présentez votre thèse sur « *Les Juifs en Roumanie, de l'exclusion à l'émancipation* ». Ensuite c'est à Montpellier que vous poursuivez vos travaux universitaires en exploitant de nombreux dépôts d'archives en France, en Europe et en Israël.

Veillez me pardonner, Monsieur, de trop résumer votre parcours universitaire, en rappelant brièvement, pour mémoire, que vous êtes titulaire d'un diplôme de Professeur certifié d'Histoire, d'un diplôme d'Université d'Études Roumaines et d'un Doctorat de troisième cycle, mention Histoire et d'un Doctorat d'État ès lettres et Sciences Humaines.

Vous avez enseigné l'Histoire contemporaine aux universités d'Aix-en-Provence, de Montpellier, de Bucarest et de Jassy, et vous avez donné des conférences aux universités de Jérusalem, de Tel-Aviv, de Beer Sheva, de Bruxelles, de Genève, d'Heidelberg, de Milan, parmi d'autres. Vous êtes l'auteur de plus de 200 études scientifiques. Vous avez publié des ouvrages, des articles et des notes critiques parus dans des revues savantes en France et à l'étranger, fruits de vos recherches à partir de deux axes principaux : « *L'histoire et la civilisation du judaïsme et d'Israël à l'époque contemporaine et les relations internationales* ». La pertinence de vos travaux vous font reconnaître comme expert des relations internationales écouté à l'UNESCO, et sollicité pour des congrès,

des tables rondes, des colloques en Europe, dont la France, Nîmes ayant eu l'honneur d'accueillir le colloque international : « *Les Juifs à Nîmes et dans le midi du Moyen- âge à nos jours* » et bien d'autres, ailleurs dans le monde.

Je ne puis conclure sans mentionner, Monsieur, que vous êtes membre élu de l'Académie de Vaucluse, membre élu de la Société Archéologique de Montpellier et du musée languedocien, membre d'honneur de la communauté juive de Bucarest. Enfin dans l'ordre des distinctions, vous êtes Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques et Docteur *honoris causa* de quatre universités roumaines : Cluj, Iasi (Jassy), Oradea et Constantza. Il est important aussi de rappeler que le 4 novembre dernier, vous avez été élu « *Membre d'honneur à l'étranger de l'Académie Roumaine* » par vote secret dans l'Aula de l'Académie, à Bucarest.

J'arrête là mon propos, cher confère, car c'est à vous qu'il revient de prendre la parole pour traiter le vaste sujet dont vous voulez nous entretenir : « *Les stéréotypes antijudaïques de Judas l'Isariote : l'exemple de la Roumanie* ».

Monsieur le Professeur nous vous écoutons.

Bernard Fougères

Président